

Les bibliothèques sans qui les "Rencontres de la Parole" ne seraient pas
La bibliothèque du Brusquet

En 1986, quelques bénévoles passionnés de lecture ouvrent la première bibliothèque sur la commune.

Mais ce n'est que le 7 janvier 1991 que notre bibliothèque municipale voit le jour avec la volonté du Maire, Marcel Roux, et d'une administrée, Hélène Schwartzbrod, bibliothécaire de métier.

Les locaux se situaient dans l'ancienne Mairie, à l'entrée sud du village, et avaient une superficie de 71 m².

En 2001, elle s'agrandit et une salle entièrement consacrée aux enfants est aménagée dans une pièce voisine (ancienne salle de classe).

Depuis le 1er avril 2011, nous avons déménagé pour laisser la place à un bistrot de pays. Nous sommes désormais installés dans

l'ancienne épicerie au centre du village. Notre bibliothèque est un lieu chaleureux et convivial où nos abonnés aiment se retrouver pour discuter de leurs lectures ou partager des souvenirs sur le village au travers d'anecdotes et de photos.

Prochainement, un espace socioculturel intégrant la bibliothèque municipale normative est programmé.

Le personnel est composé à ce jour de trois bénévoles et d'une titulaire à mi-temps pour une ouverture de 12 h 30 par semaine.

Nous recevons les écoles une fois par mois et, dès que nous le pouvons, des activités sont mises en place avec le soutien de la Médiathèque Départementale, qui est pour nous un lieu de ressources, d'appui et de conseils.



Horaires d'ouverture au public

Lundi : 16h00 - 18h30
Mardi : 16h00 - 17h30
Mercredi : 9h00 - 11h00 / 12h30 - 17h30
Jeudi : 16h30 - 19h30

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole

Directeur de la publication : Christiane Belceil

Rédacteurs

Anne De Belleval & Franck Berthoux

Visuel : Serge Fiorio

imprimé par CG04

Prospectu' n°1 - Jeudi 21 août 2014

PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole dans les Alpes de Haute-Provence

numéro 1
Jeudi
21 août 2014

En ouverture des Rencontres de la Parole 2014 : de La Salle, père & fille



Bienvenue aux 9^e Rencontres de la Parole !

- Neuf ans déjà !
- Alors ?.. d'autres découvertes et d'autres rencontres ?
- Peut-être...

« Conter... c'est naviguer sur l'océan des mots » dit Henri Cazaux,

Alors, dans notre vaisseau fantôme –mon beau navire, ô ma mémoire–, nous avons invité deux tziganes, une belle - rebelle cubaine, un japonais solitaire, une chanteuse d'histoires, un ami des animaux du grand nord, un contrebassiste et un aède, barde et ténor de la parole contée,

D'escale montagnaise en plaine odorante, ils nous entraîneront aux rivages de la compréhension intime des choses, et au cœur de la musique des sphères.

En ces temps de soubresauts et de brouillard, lorsque les limites

s'estompent et que se brouillent les repères, leurs histoires venues du fond des temps ou croisées sur un chemin de traverse nous rappelleront qu'il est un "ordre du monde"...

Et, peut-être, l'Humain endormi au cœur de nos cœurs entendra-t-il sous les jeux de mots, la musique, les rires et les joutes de parole, le message d'espérance, d'engagement et de responsabilité qu'ils fredonnent pour nous.

*... car
c'est pour ça que
les arbres perdent
leurs feuilles....*

CHRISTIANE BELCEIL



Bruno de La Salle

Conteur d'épopées



BRUNO DE LA SALLE n'a pas vingt ans quand il abandonne ses études pour voyager et découvrir le Moyen Orient, les Indes, l'Afrique et l'Australie, attiré notamment par un intérêt naissant pour la littérature orale.

« Pendant une période, j'ai écrit, déclarait-il dans le Sésame n°1 de juillet 2000, puis abandonné l'écriture pour une expression orale poétique, parce que j'étais révolté contre les moyens de transmission de l'écriture. Je me croyais un grand missionnaire de l'oralité ; la grande majorité de la chose écrite me semblait et me semble toujours trop institutionnelle. C'est pour cela que je me suis orienté vers les contes populaires que j'ai toujours beaucoup aimés. »

A son retour, la rencontre avec MARIE-LOUISE TÈNEZE et ANDRÉ VOISIN du MUSÉE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES sera décisive pour son investissement dans la littérature orale.

Il commence en 1969, avec la narration musicalisée de deux versions transposées du Chaperon Rouge et de la Pêche de Vigne, en s'accompagnant d'un orgue de verre Baschet, au Théâtre de l'Épée de Bois, puis au Festival d'Avignon où il revient, depuis lors, presque chaque année.

Rapidement il travaille avec les bibliothécaires Jeunesse et dans les écoles. Il se préoc-

cupe parallèlement de formation pour les jeunes conteurs dès les années 1970. Il initie plusieurs festivals, fonde à Chartres le CliO, (conservatoire contemporain de littérature orale) premier organisme chargé de la promotion et de la diffusion du conte, ainsi que le premier salon du livre de contes et des conteurs à Chevilly Larue. Il remet à l'honneur l'épopée et crée de nombreux spectacles musicaux, adaptant les grands textes du patrimoine.

« La parole des contes de fées se distingue de l'autre, utilitaire et quotidienne, par une intensité de sentiment, d'énergie, un élan. La célébration des choses invisibles qui nous habitent exige cette intensité et, sans doute, aspire à la danse, au chant, à la beauté. Cette culture de la beauté n'est pas gratuite, elle est là pour nous permettre d'atteindre cet état particulier où la célébration est possible. » (in *Le murmure des contes*, Bruno de La Salle, Ed. Desclées de Brouwer 2002)

Il va, jusqu'au milieu des années quatre-vingt, susciter des rencontres, des stages et des ateliers, et produire de nombreuses émissions radiophoniques en France et dans les pays francophones.

Il est aussi écrivain et publie, de 1985 à 1990, une série d'albums, « Les Contes de toujours », pour laquelle il réécrit à partir de versions orales collectées, les contes traditionnels français les plus célèbres. Puis, en 1996, une autobiographie contée : *LE CONTEUR AMOUREUX* qui rassemble une partie de ces contes, accompagnés de réflexions sur son métier.

Ses deux dernières créations, *LA CHANSON DES PIERRES* en 2004 et *MÉGA NADA* en 2009, sont des épopées contemporaines qui témoignent de sa conception de la narration musicalisée.

Vous l'aurez compris, le conteur que nous allons entendre ce soir au Brusquet est clairement un "V.I.P" du conte...

Une aubaine !

ANNE DE BELLEVAL



Aimée
de La Salle
Chanteuse
d'histoires

Avoir un père conteur, lorsqu'on est petite fille, c'est sûr, ça aide bien pour s'envoler, le soir, aux pays des songes. Au coucher, Aimée et sa sœur réclamaient toujours la même histoire. Pourquoi changer une formule qui marche si bien ?

« A l'école, j'étais une élève moyenne, mais j'aimais ça ; la musique, le dessin et le Français étaient mes matières préférées. »

Adolescente, Aimée se disait que jamais, jamais elle ne ferait le même métier que papa. Mais, lorsqu'après le lycée, en 1991, Bruno lui demande d'être assistante metteur en scène avec lui, elle accepte avec joie. Le doigt dans l'engrenage... Ensuite, elle continue avec lui son assistanat dans *La Chanson de Roland*.

En 1994, elle monte sur scène dans *La Fontaine des Fables* puis dans *Petit Petite* (1995), *Le Récit Ancien du Déluge* (1998), *L'Amour Interdit* (2000) ou encore *Méga Nada la grenouille* (2008).

Aimée de La Salle ne se considère pas conteuse et pour se définir elle invente l'expression *chanteuse d'histoires*.

« Un conteur raconte une histoire, il lui arrive d'improviser. Je ne sais pas improviser en racontant une histoire, en chantant oui.

Dans mes spectacles, pour adultes ou pour enfants, je chante des histoires et je fais chanter le public aussi. »

Un métier dans lequel elle excelle pour associer « la préciosité des mots de sa langue maternelle à la simplicité de sa musique ».

Après être montée sur scène comme chanteuse, elle a commencé à écrire ses propres histoires et créer son répertoire. Comme *Miaou, petites histoires de Minous* en 2007, ou *Mizou le petit chat noir* en 2013.

Elle prépare une version toute personnelle des *Trois petits cochons*, un livre-disque à sortir chez Didier-Jeunesse en 2015 ou 2016.

Ce soir, les de La Salle nous proposent une version de *l'Amour interdit*, le dernier conte des Mille et une Nuits.

« Je rejoue toujours les spectacles de mes débuts. Le conteur change mais l'histoire reste la même. J'aime ça. »

Aimée se dit très heureuse et fière de faire le même métier que son père et de partager la scène avec lui. « Je lui suis très reconnaissante de cela. »

Et nous, public assidu et attentif, sommes reconnaissants au conteur et à la chanteuse d'histoires d'être là, ce soir, pour notre plaisir.

FRANCK BERTHOUX